

LE PAS - NANTAIS

"UN ENSEMBLE HARMONIEUX CONSTRUIT SUR QUATRE ÉPOQUES"

François COLLINEAU de MEEZEMAKER

L'ORIGINE

Le Pas-Nantais, situé sur la commune de Mésanger en l'un des points les plus bas en altitude, est une propriété qui appartient à la Famille Collineau de Meezemaker depuis le début du 19ème siècle. C'est en 1810 que Jean-Baptiste Lefebvre, chirurgien à Ancenis, en fit l'acquisition ; il avait épousé Jeanne-Marie-Anne Palierne de la Haudussais une des filles du Colonel de l'armée vendéenne (aide de camp de Bonchamps) qui résidait d'ailleurs dans le bourg de Mésanger. La mariée était âgée de 21 ans et le mari, veuf de Dame Marie Juteau, comptait 51 ans. Leur fille Esther Lefebvre devait épouser Emile Collineau d'Ancenis, Docteur en Médecine ; c'était le grand-père de mon grand-père.

Au 15ème siècle la Seigneurie du Pas-Nantais était habitée par des seigneurs du même nom ; fin 16ème siècle, par mariage, le Pas-Nantais passe aux de la Poèze, puis aux de Vay qui l'habitaient au 17ème siècle. Au 18ème nous trouvons un nouveau propriétaire, la Famille Jhan, dont descendront les du Pussé, les derniers seigneurs du Pas-Nantais avant la Révolution.



15. Château du Pas-Nantais
Commune de MÉSANGER, par Ancenis (Loire-Inf.)

Château du Pas-Nantais

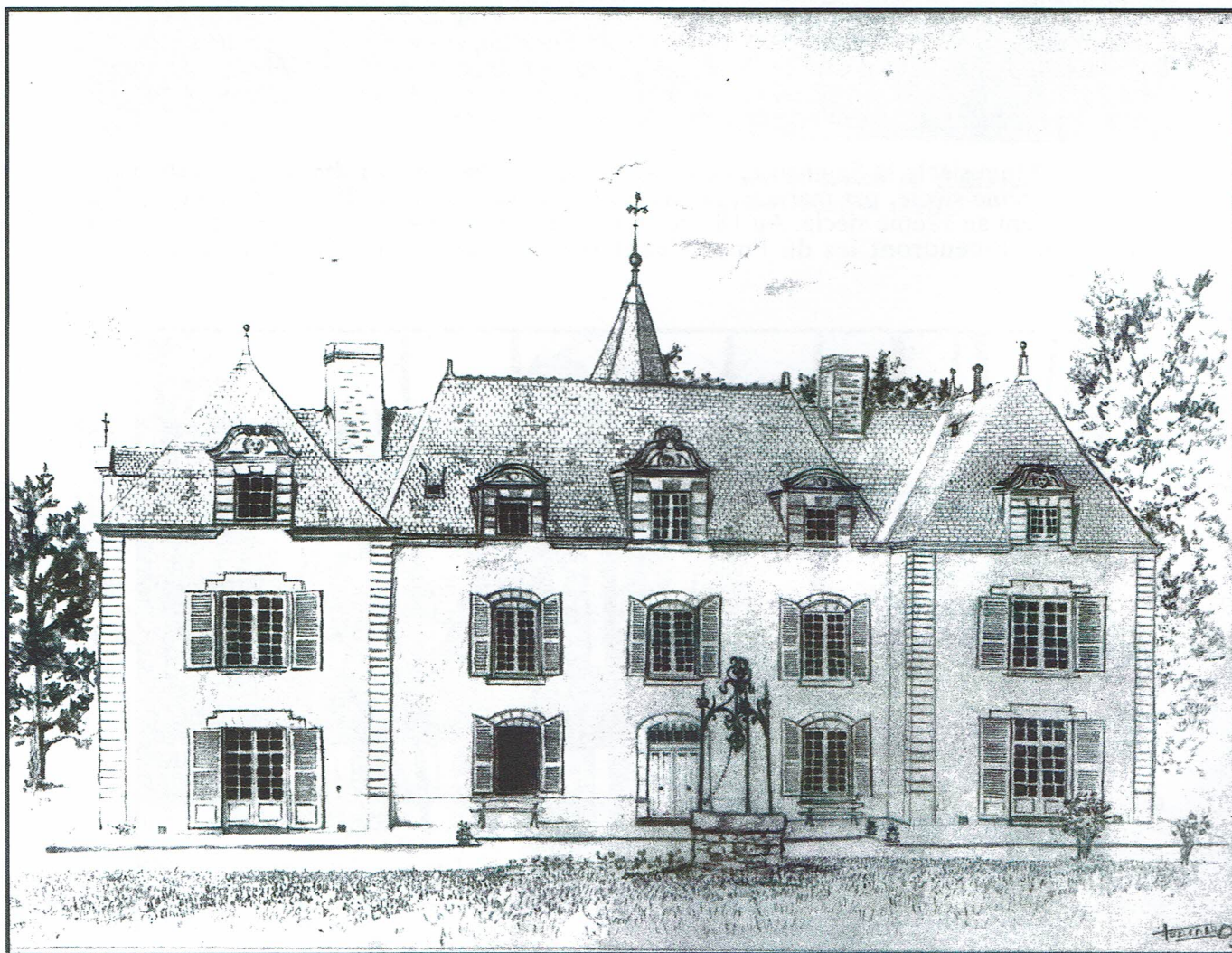
L'ANCIEN PARC

L'arrivée sur la propriété se fait par une longue avenue de plus de 800 mètres, bordée de chaque côté d'une haie de charmes. Elle est encadrée par deux allées et enfin d'une double rangée de chênes d'Amérique qui ont pris la suite, il y a cinquante ans, de chênes tricentenaires dont les branches formaient une voûte de verdure. Au bout de l'avenue une grande grille précède un jardin à l'anglaise descendant vers la propriété. Ce jardin était encore à la française à la fin du 19^{ème} siècle : un parc ceinturé de douves, devant le château une cour d'honneur bordée de dépendances et en son centre un vieux puits qui existe toujours.

La Chapelle du Pas-Nantais, aujourd'hui disparue, s'élevait autrefois devant le château actuel (1). Dedicée à sainte Catherine, elle était située en avant des dépendances du côté Est. Une statue de la Sainte, provenant de l'ancienne chapelle et fort bien conservée (datant pourtant de 1610), est toujours honorée dans la chapelle actuelle "*dite provisoire*", sous les combles du château.

Les anciennes dépendances vétustes ont été abattues vers 1890 pour faire place à de nouveaux bâtiments plus éloignés, certes de belle allure (2), mais n'ayant pas le cachet des anciens qui bordaient la cour du château.

Les larges douves rectangulaires furent comblées et remplacées par un ruisseau d'agrément qui reçut toutes les eaux pluviales et du coup assainit l'environnement immédiat du château.



Le Pas-Nantais. (Dessin de Olivier Fourny, juin 1991)

1619

22

De Monfron le vingt-deuxième jour d'april mil six cent dix neuf ont été épousés par moi
 Ysabeau Pantin messire Cornouaille vicaire de Mesanger en la chapelle de Sainte
 Catherine du Pas-Nantais René de Monfron escuyer sieur de la Maserie en
 premières nopces avec damoiselle Isabeau Pantin veuve de défunt escuyer
 Gilbert (.....) seigneur de la (.....) de Palluo en présence de escuyer Jean
 de la Poueze et du Pas-Nantais et escuyer Gilles Pantin seigneur de la Guère.

Ysabeau Pantin
 René de Monfron
 Cornouaille
 Prêtre

Acte de mariage célébré dans la chapelle du Pas-Nantais le 22 avril 1619.

(Registres paroissiaux, mairie de Mésanger)

Le vingt-deuxième jour avril mil six cent dix neuf ont été épousés par moi
 messire prêtre Cornouaille vicaire de Mesanger en la chapelle de Sainte
 Catherine du Pas-Nantais René de Monfron escuyer sieur de la Maserie en
 premières nopces avec damoiselle Isabeau Pantin veuve de défunt escuyer
 Gilbert (.....) seigneur de la (.....) de Palluo en présence de escuyer Jean
 de la Poueze et du Pas-Nantais et escuyer Gilles Pantin seigneur de la Guère.

René de Monfron

Isabeau Pantin

Gilles Pantin

De la Poueze

Cornouaille

Prêtre

Traduction de Catherine Gadeau

LE CHATEAU

La propriété en elle-même a des fondements de cinq siècles environ. Le corps central, exposé au Sud, qui remonterait à la fin du 15ème siècle (ou au tout début du 16ème siècle), était composé d'un ensemble de deux niveaux (plus grenier) avec, au rez-de-chaussée, deux pièces : l'une à droite, la cuisine, l'autre à gauche plus grande, la salle commune. L'accès au premier étage se faisait (et se fait toujours) par un bel escalier de granit en vis (et fait assez rare tournant de la gauche vers la droite). A ce niveau, il existait deux pièces (ou chambres) de configuration identique à celles du rez-de-chaussée. Au deuxième étage, un grenier sans fenêtres à l'époque ; le toit de la tour de l'escalier était sans doute à poivrière, alors qu'il est surmonté de nos jours d'une grande flèche. Le plan joint fait ressortir (en noir) les murs les plus anciens (toujours existants), mais qui étaient alors des murs extérieurs. Vous remarquerez qu'au fur et à mesure que l'on avançait dans le temps, les murs étaient de moins en moins épais. La partie ancienne correspond donc au corps de bâtiment central construit entre les deux ailes.

Au 17ème siècle, (fin de la réalisation en 1638 vraisemblablement), on a construit l'aile Ouest et un corps de bâtiment au Nord-Ouest. C'est une construction à deux niveaux avec un simple grenier au deuxième étage.

Au 18ème siècle, l'aile Est a été construite. Au milieu du 19ème siècle (fin de la réalisation en 1864 vraisemblablement) un corps de bâtiment a été ajouté au Nord-Est, peut-être utile à l'époque, mais cachant en partie l'élégante tourelle à pans coupés de l'escalier. Puis la majeure partie du deuxième étage (auparavant grenier) a été mansardée à la fin du 19ème siècle pour y installer des chambres de service et une chapelle qui surmonte toute l'aile Ouest du 17ème siècle.

L'ensemble, très bien restauré par mon arrière-grand-père (Emile Collineau, juriste, écrivain et poète) est d'une unité remarquable (du moins de l'extérieur). Ce n'est qu'en pénétrant à l'intérieur que l'on découvre tous ces façonnages successifs qui font le charme essentiel de cette demeure.■

NOTES

- (1) La commune de Mésanger détient les actes de deux mariages célébrés dans cette chapelle, l'un du 2 Juin 1615 entre René Rouxeau, sieur du Plessis de Varades avec demoiselle Marguerite de la Poëze, l'autre du 22 Avril 1619 entre René de Monfron et Isabeau Pantin de la Guère.
- (2) La charpente de la marquise est de très belle facture.

